



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Vaucher, Gabriel-Constant (Constantin)

Lebensdaten

* 15.6.1768 Genève, † 26.4.1814 Genève

Bürgerort

Fleurier (NE), Genève

Staatszugehörigkeit

CH, F

Vitazeile

Peintre d'histoire et portraitiste, dessinateur, formé à Rome par Jean-Pierre Saint-Ours. Initiateur avec son maître du style néoclassique à Genève

Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin

Lexikonartikel

Gabriel-Constant Vaucher est issu d'une famille neuchâtelaise originaire du Val-de-Travers. Abraham, son père, reçu habitant de Genève en 1757, puis citoyen, est bijoutier et peintre sur émail – il fera partie de la Société des Arts dès sa création en 1776 –, alors que Jeanne-Pernette, sa mère, est fille d'un autre peintre sur émail, Gédéon Descombaz, et cousine du peintre Jean-Pierre Saint-Ours. Après deux ans de formation à l'Ecole de dessin, Constantin Vaucher, dont la vocation précoce est favorisée par ses proches, s'installe à Rome en 1782. Il devient le compagnon et le disciple talentueux de Saint-Ours, vivant à l'ombre de celui qui sera son seul maître après Raphaël et Michel-Ange et qui lui transmettra son savoir d'artiste antiquisant. A l'âge de dix-sept ans, en 1785, il obtient le premier prix de l'Académie de Parme avec Alexandre et son médecin Philippe (Galleria Nazionale, Parme), d'où l'admiration des milieux culturels romains.

De retour à Genève, Vaucher y introduit avec succès la peinture d'histoire, de style néoclassique, en présentant La bénédiction de Jacob à ses frères au premier Salon de la Société des Arts en 1789. Il dirige d'ailleurs l'Académie d'après nature de cette institution de 1794 à 1796. On sait qu'il séjourna à Paris et qu'il pourra, suite à l'annexion de Genève par la France, participer en 1802 au concours de la Paix d'Amiens. Ses revenus modestes et sa complexion délicate l'obligeront par la suite à se consacrer à l'enseignement privé dont les meilleurs élèves seront Joseph Hornung et le célèbre émailleur Abraham Constantin.

Saint-Ours ne concevait pas l'enseignement des arts sans le recours à l'étude de l'Antiquité. Dès l'arrivée de son cousin à Rome, il l'emmène dessiner au Musée Pio Clementino du Vatican et l'initie à la sévère discipline graphique de l'académie, exigeant de lui la maîtrise absolue d'un rendu serré aux trois crayons, d'après la ronde-bosse magnifiée par la lumière. C'est à la relation étroite de Vaucher avec les chefs-d'œuvre de la sculpture antique que nous devons de superbes dessins comme La tête de l'Hercule Farnèse (1785) et le groupe des Lutteurs (vers 1794). Par les artifices d'un graphisme illusionniste, il ose dépasser ici la stricte reproduction du modèle, prenant de semblables libertés avec ses copies d'après Le Jugement dernier de Michel-Ange, à la Chapelle Sixtine, ou avec ses interprétations de L'école d'Athènes de Raphaël, au Vatican, auxquelles il donne une dimension visionnaire.

Quant à l'art pictural de Vaucher, au style sobre, idéaliste et antiquisant, il s'intègre parfaitement au néoclassicisme européen. En 1789, un lecteur du Journal de Genève annonce même «un nouveau Poussin qui s'avance sur la scène; rien n'est mieux pensé ni mieux ordonné, les caractères de têtes sont bien choisis et les draperies d'un grand goût.» Durant les années 1792–99, le peintre expose tour à tour Diogène et Alexandre, La mort de Phocion, Marius près des ruines de Carthage, Curius Dentatus refusant les présents des Samnites (Musée d'art et d'histoire, Genève) ou encore La mort de Socrate (Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne). Il portraiture également des personnalités dans un contexte allégorique, comme le révolutionnaire Isaac Bourdillon-Diedey. Toutefois, faute de clientèle fortunée, le dessin se substitue peu à peu dans son œuvre à la peinture, mais sa vive sensibilité et sa mélancolie trouveront, dans ce médium, une manière originale de s'exprimer. C'est ce qu'appréciera le fameux collectionneur Tønnes Christian Bruun-Neergaard.

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire.

Anne de Herdt, 1998

Literaturauswahl

- Patrick-André Guerretta: «C'est un nouveau Poussin qui s'avance sur la scène...» Gabriel-Constant Vaucher dans le contexte du revival du mythe de Brutus autour de 1785». In: *Liber Veritatis. Mélanges en l'honneur du professeur Marcel G. Roethlisberger*. Rédaction: Cécile Quoirin et Sergio Di Stefano. Milano: Silvana Editoriale, 2007 (Biblioteca d'arte 15), pp. 283-295

- Anne de Herdt: «Dessins de Constantin Vaucher (1768-1814). Un artiste néo-classique à découvrir». In: *Genava*, nouvelle série, XLI, 1993, pp. 165-178

- Danielle Buysens: *Musée d'art et d'histoire de Genève. Catalogue des peintures et pastels de l'ancienne école*

genevoise. *XVIIIe-début XIXe siècle*. Genève: Musée d'art et d'histoire, 1988

- Marco Pellegrini: *Concorsi dell'Accademia reale di Belle Arti di Parma dal 1757 al 1796*. Parma: Accademia Nazionale di Belle Arti, 1988

- Georges de Morsier, Anne de Herdt: «Lettres du peintre Pierre-Louis De la Rive pendant son séjour en Italie (1784-1786)». In: *Genava*, nouvelle série, XX, 1972. pp. 231-318

- Danielle Plan: *A. Constantin, peintre sur émail et sur porcelaine*. Genève: Editions de Genève, 1930

- Waldemar Deonna: «L'imitation de l'antique par quelques artistes de la fin du XVIIIe siècle et de la première moitié du XIXe siècle, représentés au Musée de Genève». In: *Genava*, I, 1923, pp. 160-161

- Daniel Baud-Bovy: *Peintres genevois 1702-1817. (Première série). Liotard. Huber. Saint-Ours. De La Rive*. Genève: Journal de Genève, 1903

- J[ean]-J[acques] Rigaud: «Renseignements sur les beaux-arts à Genève». In: *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 7, 1849. [Réédition. Genève: Jules-Guillaume Fick, 1876]

- Tønnes-Christian Bruun-Neergaard: *De l'état actuel des arts à Genève*. Paris: Martinet, Desenne, Lebour, an X [1802]

- «Lettres adressées aux rédacteurs». In: *Journal de Genève*, 17.10.1789, 41; 31.10.1789, 43. p. 170; 77

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4029824&lng=de>

Letzte Änderung

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.